

Hubert Sion
Photographies de David Remazeilles

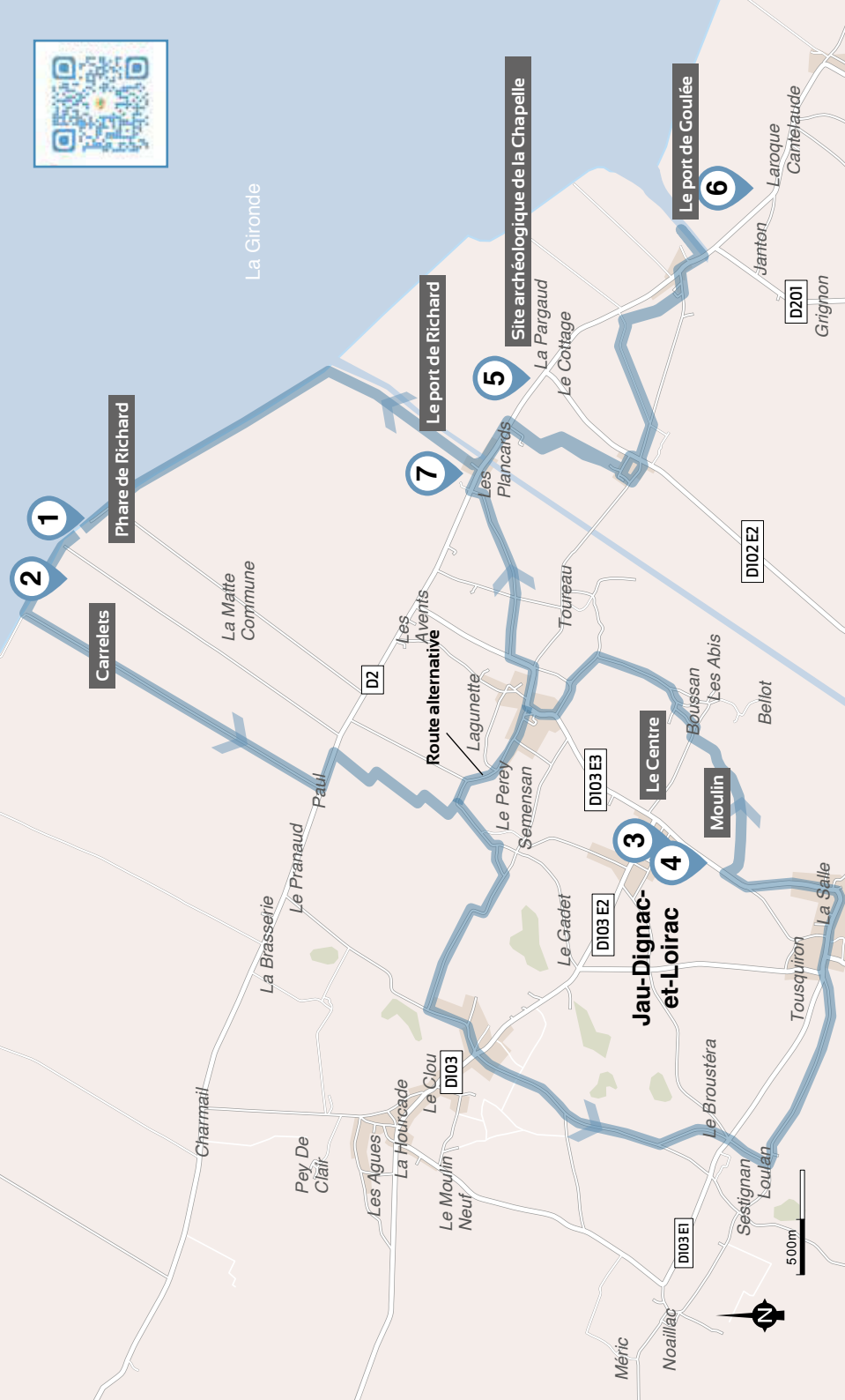
RANDONNÉES *en Gironde*

LES PLUS BELLES BALADES DE



Cartes  Infographie

ÉDITIONS SUD OUEST



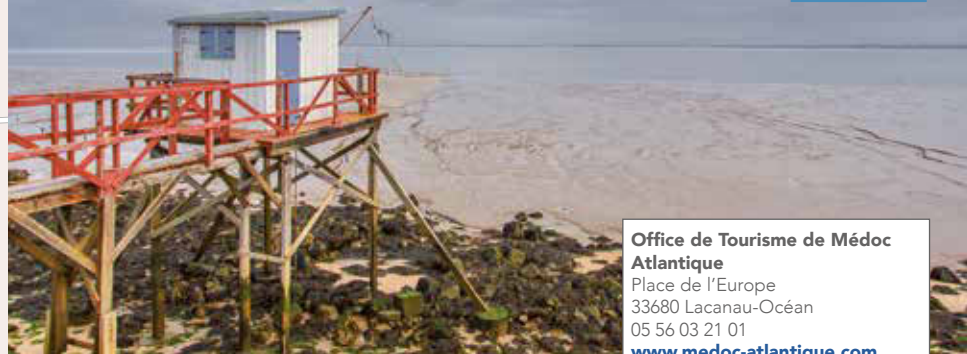
24 KM

DIFFICULTÉ : FACILE

DÉPART : LE PHARE DE RICHARD

DURÉE ESTIMÉE : 5 À 6 H

À 1 H 30 DE BORDEAUX



Office de Tourisme de Médoc Atlantique
Place de l'Europe
33680 Lacanau-Océan
05 56 03 21 01
www.medoc-atlantique.com

JAU-DIGNAC-ET-LOIRAC

BOUCLE DU PHARE DE RICHARD

Après la visite du phare de Richard, longez l'estuaire en profitant du paysage si particulier des mottes. Des prairies immenses, établies sur des terres d'alluvions très fertiles, sont parcourues par des troupeaux de bovins qui côtoient les aigrettes. Le long chemin rectiligne de la Passe de Paul rejoint les buttes graveleuses où se situent les propriétés viticoles et de belles forêts de feuillus. La balade se poursuit vers le hameau de Goulée et le port du même nom. En rebrousant chemin, ne manquez pas de visiter le site archéologique de la Chapelle.

1 Le phare de Richard

1, Passe du Phare

Contact : Association communale
du phare de Richard

Passe de Richard, Route départementale,
n° 2, 33590 Jau-Dignac-et-Loirac
05 56 09 52 39

Le site est un lieu de promenade et de découverte de la nature, accessible à pied, à cheval, à vélo ou en voiture.

Vendu en 1956, le phare est laissé à l'abandon jusqu'en 1982, date à laquelle un groupe d'adolescents de la commune, avec l'aide du maire, décide de le remettre en état. Le phare abrite aujourd'hui le **musée de la Vie estuarienne**, géré par l'Associa-

tion communale du Phare de Richard, qui recèle notamment une lentille à échelons d'Augustin Fresnel.

Du haut de la tour du phare avec sa lanterne restaurée, on jouit d'une exceptionnelle vue panoramique sur l'estuaire : on découvre d'un côté les rives charentaises, et de l'autre, une succession de **carrelets** et les **polders ou mottes** aménagés au XVII^e siècle par les ingénieurs hollandais, immenses étendues plates striées de haies de tamaris et de fossés servant au drainage des eaux.

Un bateau-pilote, **Le Breton**, restauré, trône au pied du phare. On peut accéder à son pont et visiter sa cabine. Un carrelet à visiter se trouve tout près.



Le phare.



Carrelet.



La digue.



Le Centre.



Moulin.

Autre curiosité: le feu de Saint-Rémy

Ce feu était situé à la confluence de la Garonne et de la Dordogne, au Bec d'Ambès. Désaffecté depuis une trentaine d'années, déplacé, il a été restauré par l'association du Phare de Richard et remonté sur le site du phare. À proximité, se trouve la maquette du phare métallique, à l'échelle 1/10^e, réalisation des élèves du **Lycée professionnel Odilon-Redon** de Pauillac. Plus loin, la **cale d'accostage** où stationnent des bateaux, est le point de départ de balades fluviales.

Faune et flore des marais

- Flore typique des marais: joncs, salicornes, menthe sauvage...
- Faune: grenouilles, crapauds, serpents, autres ragondins...
- Les oiseaux sont représentés par des hérons, hiboux, aigrettes, et vanneaux

À ne pas manquer:

- La fête du phare de Richard et son feu d'artifice et la brocante du lendemain.
- La nuit des carrelets, avec l'illumination du phare et des carrelets, dégustation des produits de l'estuaire, musique, théâtre.

huppés. Peut-être aurez-vous l'occasion d'apercevoir le hibou des marais, rapace diurne et nocturne de taille moyenne, familier des espaces découverts et sauvages comme les prairies herbeuses, en bordure de l'estuaire.

2 Les carrelets

Une succession de carrelets, tous plus beaux les uns que les autres, constitue une proie de choix pour les amateurs de photographies.

La **pêche au carrelet** se pratique traditionnellement depuis le Moyen Âge dans les estuaires. Au bout d'un ponton, un grand filet est actionné au moyen d'un treuil et de poulies. Les mailles du filet peuvent être très fines, par exemple pour la pêche des pibales, ces minuscules anguilles, ou pour celle des crevettes ou plus lâches pour les céteaux, les crabes ou les anguilles. Une redevance est due, proportionnelle à la longueur du ponton. La pêche est souvent meilleure quand la marée monte et que les poissons sont à l'affût des animaux qui sortent de la vase.

3 Le Centre: un bourg neuf créé au XIX^e siècle

Rue de l'Église

Au lendemain de la Révolution française, en 1790, les trois anciennes paroisses de Jau, Dignac et Loirac se rassemblent pour ne former qu'une seule et même **commune**. Ce regroupement, émaillé de conflits divers opposant les populations de ces anciens hameaux, aboutit à la création d'un nouveau bourg situé à égale distance des trois paroisses. Ce nouveau bourg est dénommé « le Centre ». L'église Saint-Paulin est le premier édifice construit, sur un terrain donné par le curé en 1843. L'édifice est construit avec les matériaux de l'ancienne église de Loirac alors détruite. C'est l'architecte **François Pieau** qui bâtit cette grande église, qui sera fréquentée par les fidèles de la nouvelle commune après la destruction des anciennes églises de Dignac et de Jau vers 1850. Le clocher abrite les trois cloches des trois églises primitives. On raconte que quand un défunt est enterré, seule la **cloche** de l'église de son hameau d'origine sonne le glas. Le bourg se développe autour de l'église entre 1850 et 1880. Une place publique est créée près de l'église. Un plan régulier est établi avec des rues parallèles et symétriques: on y trouve des maisons particulières, bâtiments d'exploitations (écuries ou remises), écoles privées et laïques, les bâtiments de la poste, du presbytère et la

mairie... Le cimetière est lui, placé de l'autre côté de la route départementale (D 103) en 1854.

4 Les moulins

Chemin du Centre

Non loin, on trouve un **ancien moulin à vent**, établi là bien avant la création du nouveau bourg. Il n'en subsiste que la tour construite en moellons. L'encadrement des ouvertures est en pierre de taille. Devant le moulin on remarque une meule constituée de quartiers de silex taillés, assemblés et maintenus grâce à des cercles de fer. La carte de Belleyrne (XVIII^e siècle) indique la présence de plusieurs moulins à vent sur l'emprise de la commune actuelle de Jau-Dignac-et-Loirac: ces moulins à vent sont le moulin de Broustéra, le moulin Neuf, le moulin de Noaillac, le moulin des Poulards, le moulin de Semensan... Ces moulins sont idéalement disposés le long des hauteurs dominant les mattes, profitant ainsi des vents nécessaires à leur fonctionnement. Les statistiques du département de 1848 précisent qu'il existe huit moulins à vent qui officient sur la commune. 900 hectolitres de blé, 870 de seigle et 1030 de maïs sont écrasés pour produire des farines diverses. Ces chiffres témoignent de l'importance des surfaces cultivées vouées aux céréales aux XVIII^e et XIX^e siècles. Aujourd'hui, ces terres sont consacrées en grande partie à la viticulture.



Le site de la Chapelle.

5 Le site archéologique de la Chapelle

Route de Valeyrac

Accès libre. Visite guidée sur rendez-vous. Contact: ACASC
05 56 09 53 18

infos@sitelachapelle.fr
www.sitelachapelle.fr

Ce site, sur un ancien îlot des bords de l'estuaire, a été découvert fortuitement lors de travaux agricoles en 2000. Il était connu sous le toponyme de (La) Chapelle figurant sur les cartes du XVIII^e siècle. Des fouilles archéologiques programmées menées par l'Institut Ausonius de 2001 à 2009 ont permis de mieux en connaître l'histoire. Les excavations ont mis au jour une superposition très dense de vestiges qui se répartissent sans discontinuer du I^{er} siècle avant J.-C. au XVIII^e siècle.

Le site est d'abord occupé par un petit **temple** gallo-romain ou *fanum* dont plusieurs états ont été mis au jour: des traces

d'une première *cella* (partie close du temple), située sous une seconde *cella* dont la datation remonte au I^{er} siècle avant J.-C. Le temple est ensuite reconstruit suivant un plan assez semblable comprenant lui aussi une *cella* carrée à laquelle vient s'ajouter un *pronaos* (entrée du temple). Plus tardivement, vers la fin du II^e siècle ou au début du III^e siècle, le temple est entouré d'une galerie périphérique. L'édifice culturel fonctionne jusqu'au IV^e siècle.

Le site est ensuite abandonné pendant une longue période. Au début du VII^e siècle, les membres d'une **famille aristocratique** investit les ruines et les transforment en une petite église qui abrite désormais une douzaine de sépultures de personnages de haut rang, contenues dans des sarcophages de pierre. Une **nécropole** a été repérée et fouillée au nord et à l'est de l'église; elle a livré des sépultures en coffrage de bois. Cette église fonctionne jusqu'au XI^e siècle, puis elle est détruite. Elle laisse place à un habitat. Au XIII^e siècle, une **chapelle dédiée à Saint-Siméon** est construite au même emplacement, entourée d'un petit cimetière. Elle est fermée au culte en 1787, puis elle est détruite, juste avant la Révolution.

Le mobilier archéologique, d'une grande richesse, issu de ces fouilles exemplaires, fait partie des collections permanentes du musée d'Aquitaine à Bordeaux.

Depuis 2016, le site archéologique a été aménagé pour le public grâce

aux efforts conjugués de la DRAC Aquitaine, la Communauté de Communes Pointe du Médoc et l'association communale du site archéologique de « la chapelle Saint-Siméon ».

Une passerelle en bois pourvue de **panneaux** didactiques permet d'observer une maquette au sol restituant l'emplacement des différents édifices,



Le port de Richard.

sarcophages et sépultures relevés au cours des fouilles archéologiques, que l'on peut facilement identifier grâce à l'emploi de couleurs différentes. Les panneaux didactiques fournissent des informations passionnantes sur l'histoire de ce site.

Des petits ports tranquilles

Partie intégrante du patrimoine estuarien, ces petits ports sont des havres de paix... En retrait dans les terres, ils ont été conçus pour être à l'abri des courants et prennent place dans les anciens marais de la Gironde.

6 Le port de Richard

Port départemental de Richard

Comme la plupart de petits ports des mottes du Bas-Médoc, il a été créé entre 1850 et 1880 au débouché des chenaux de drainage. Particulièrement bien aménagé, il sert de mouillage pour quelques **bateaux de plaisance**. C'est aussi une plateforme pour la préparation et le transfert des **naissains**, jeunes huîtres pêchées dans



Le port de Goulée.

l'estuaire et destinées à l'élevage dans les parcs du Bassin d'Arcachon. Le port de Richard est très animé en juillet à l'occasion de la **fête du Port**.

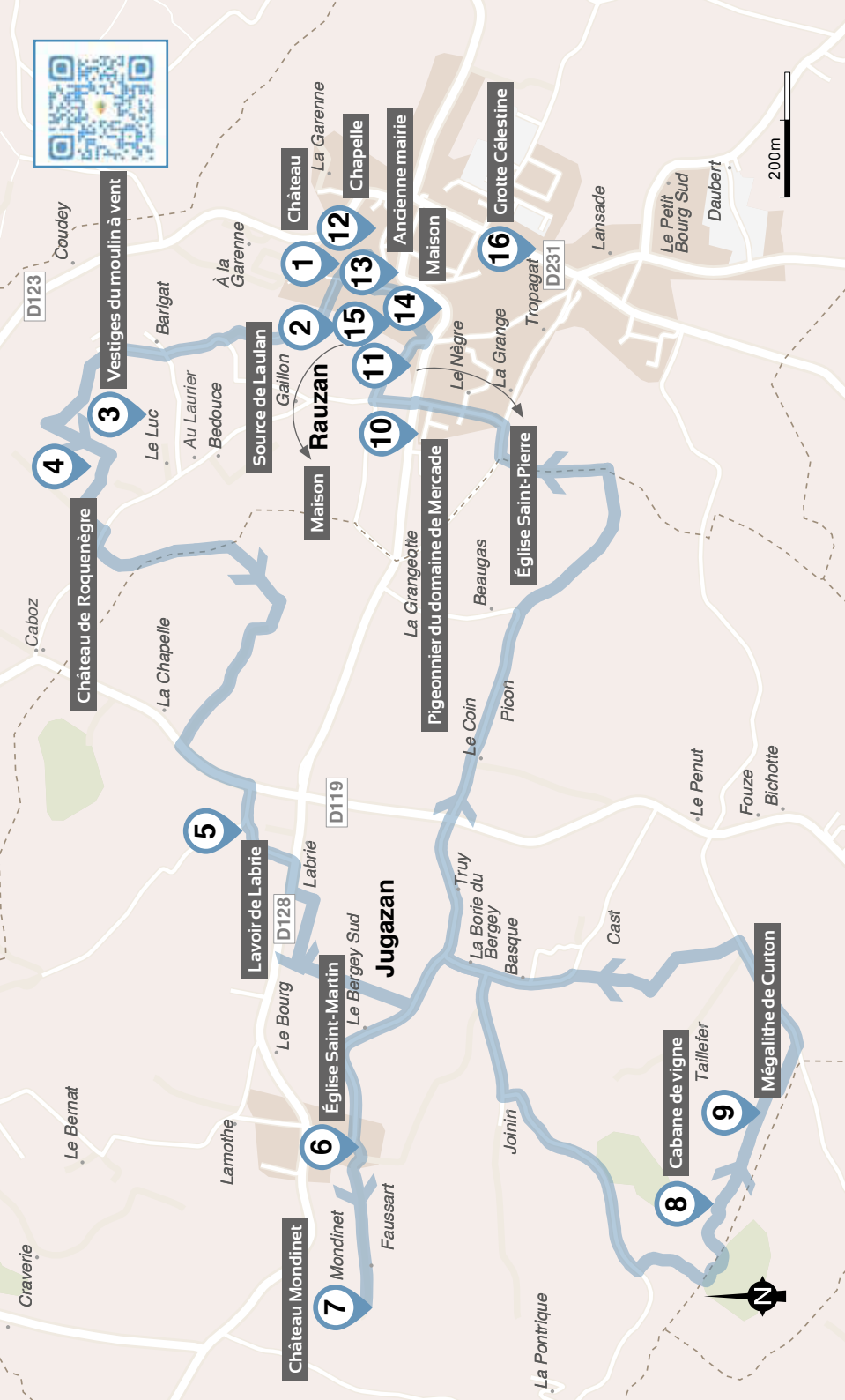
7 Le port de Goulée

7 Passage du Port

Non loin du hameau du même nom, à la limite de la commune de Jau-Dignac-et-Loirac, le port de Goulée appartient à la commune de Valeyrac. Ce lieu incite à la halte et au repos, des tables de **pique-nique** pouvant accueillir les randonneurs! De **bonnes tables** satisferont gourmands et gourmets.

À la fin du XVIII^e siècle, l'expansion de la culture de la vigne favorise l'extension de ce petit port dont l'activité est double: la pêche et le transport fluvial. Dans les années 1970, en raison de la concurrence du transport ferroviaire, le transport fluvial périclité.

Le port séduit le visiteur par ses **cabanes de pêcheurs** bien entretenues. Aujourd'hui, le port abrite plus de bateaux de plaisance que de bateaux de pêche.



10 KM

DIFFICULTÉ : FACILE

DURÉE : 4 À 5 H

DÉPART : CHÂTEAU DE RAUZAN

À 1 H DE BORDEAUX



OT Castillon-Pujols
Bureau d'accueil de Rauzan
12, rue de la Chapelle
33420 Rauzan
05 57 84 03 88
www.tourisme-castillonpujols.fr
Château de Rauzan
05 57 84 03 88

RAUZAN-JUGAZAN BOUCLE DU CHÂTEAU

Cette balade constitue un beau voyage à travers le temps, puisque nous allons croiser le château médiéval de Rauzan, un ancien moulin à vent, l'église romane de Saint-Martin, le mégalithe de Curton, la grotte Célestine, formée au Quaternaire... et d'autres trésors.

Un peu d'histoire

L'occupation humaine à Rauzan est très ancienne, notamment sur le site du château où des tessons de l'époque **gauloise**, une fibule en bronze et des fusaïoles ont été trouvés. Des **vestiges gallo-romains** ont été découverts au même endroit (fragments de meules, tessons de céramiques, tesselles de mosaïques et monnaie du IV^e siècle). Des restes **mérovingiens** (cuve de sarcophage, fibule et petits objets de bronze) ont également été retrouvés.

Le village médiéval s'est établi autour de l'église paroissiale construite à l'époque romane. Le château, édifié plus tard, a attiré une population **nombreuse** qui a construit des maisons concentrées autour de la basse-cour, dans un but de protection.

On prête à **Jean sans Terre**, duc de Normandie (1199-1204), duc de Guyenne (1199-1216) et roi d'Angleterre (1199-1216), la construction de ce château. Il devient ensuite la propriété de Rudel de Bergerac (1223-

1320), puis de Guillaume-Raymond de **Madaillan** (1320-1391), qui a participé aux côtés du **Prince Noir** (Édouard de Woodstock), à la bataille de Poitiers (1356) et à l'emprisonnement du roi de France Jean II le Bon.

La forteresse a joué un rôle important dans la **guerre de Cent Ans**, prise et occupée deux fois par les Français. Bertrand **Du Guesclin**, connétable de Charles V, l'assiège en 1377, et le château rentre ainsi dans le giron du roi de France.

Rauzan est plus tard propriété de **Bernard Angevin** (1437-1480), tantôt partisan du roi de France, tantôt du roi d'Angleterre, selon ses intérêts du moment. À la fin de la guerre de Cent Ans, il se range du côté de la couronne de France. Il transforme le château en résidence plus confortable. Le château passe aux mains des **Durfort de Duras** qui l'abandonnent petit à petit. En 1819, les Chastellux achètent les ruines. En 1900, le château devient **bien communal**, c'est toujours le cas aujourd'hui.



Panorama depuis le donjon du château de Rauzan.



Sur le sentier, mur en pierres.



Vestiges du moulin à vent.

1 Le château

12, rue de la Chapelle

Classé Monument historique
Mur d'enceinte de la basse-cour inscrit
à l'Inventaire supplémentaire des
Monuments historiques

Visites libres toute l'année (3 €),
visites guidées sur réservation (5 €)
05 57 84 03 88
Quête 3D virtuelle (chasse au trésor)
téléchargeable sur smartphones (2 €)

On y accède par un pont interrompu
autrefois en son milieu par une barba-
cane, aujourd'hui disparue.

L'élément le plus spectaculaire est
le **donjon** qui domine le pont et la
porte d'entrée au sud. À son revers se
trouve le **logis**, dont les murs sont per-
cés de grandes fenêtres à croisées du
xvi^e siècle.

On reconnaît par endroits d'anciennes
baies gothiques obstruées qui corres-
pondent à l'état du logis au xiv^e siècle :
au premier étage, une grande fenêtre
trilobée sous arc brisé, au second une
fenêtre géminée à trilobes.

Sur les murs du logis, on trouve les
traces de **peintures murales**. Dans la
seconde moitié du xv^e siècle, un grand
escalier est construit. Il est composé

de marches monolithes. Une main
courante est creusée dans le mur,
sculptée à son extrémité d'une tête
d'oiseau. L'escalier communique avec
une petite pièce voûtée et avec des
logements résidentiels, aux grandes
fenêtres à croisée. L'escalier se ter-
mine par une belle **voûte en palmier**.

Au xvi^e siècle, de grandes **cheminées**
sont construites dans le logis, dont la
salle supérieure communique avec les
échauguettes et le chemin de ronde.
Ce château, ruiné depuis le xviii^e siècle,
a été exploité au xix^e siècle par les
carriers de Bordeaux qui en ont
extrait de la pierre dans les murailles
et le socle rocheux, provoquant ainsi
l'éboulement de la partie nord de
l'édifice.

Il faut attendre les années 1970 pour
que le château sorte de l'oubli grâce
à la **municipalité** et à quelques **pas-
sionnés d'archéologie et d'architec-
ture médiévale** qui débroussaillent et
entreprennent les premiers travaux de
restauration. Depuis 2005, les Monu-
ments historiques, en **campagnes de
restauration successives**, redonnent
fière allure à ce magnifique édifice,
l'un des plus imposants châteaux
médiévaux du département.

2 La source de Laulan

Chemin Blabot

Non loin du camping, après un par-
cours sur un chemin bordé de **murs en
pierres sèches et de beaux arbres**,
on accède à la source de Laulan, qui se
déverse dans un **lavoir** dont on aper-
çoit encore les margelles en pierre
utilisées autrefois par les lavandières,
pour frotter le linge... Ce lieu offre de
belles perspectives sur le château.

3 Les vestiges du moulin à vent

Chemin Le Luc

Au milieu d'un paysage de vignes,
entourée de vieux arbres, une **tour
cylindrique** restaurée, couverte de
lierre, est le seul vestige d'un ancien
moulin à vent, posé sur une butte
en terre entourée de murs en pierre
sèche. Au xviii^e siècle, on recense
25 moulins sur la paroisse : 24 à eau et
un seul à vent. Il s'agit de celui-ci. Il a
perdu ses ailes et a été aménagé en
résidence.

4 Le château de Roquenègre

Chemin Roquenègre

Le chemin arpenté les vignes du châ-
teau Roquenègre, une des curiosités
de la commune. Cette **maison forte** a
retenu l'attention de **Léo Drouyn**.
Les parties les plus anciennes de la
maison forte datent du xiii^e siècle.
Elle a été remaniée et agrandie au



La source de Laulan

xvi^e, puis au xix^e siècle. Il s'agit d'un
bâtiment rectangulaire à deux étages
(18 × 9 m) du type des « **salles** » et
des petits châteaux qui se multiplient
au xiii^e siècle et au début du xiv^e siècle
dans la région.

Comme la plupart de ces construc-
tions, il comporte un rez-de-chaus-
sée aveugle, sauf quelques petites
ouvertures carrées, un étage défendu
par des archères en croix pattée et
éclairé par des fenêtres à arcs gémi-
nés trilobés, un second étage mili-
taire probablement à l'origine, mais
rendu habitable au xv^e siècle. Des
fenêtres à croisées y furent percées,
les murs surélevés, tandis qu'une nou-
velle tourelle contenant un escalier
en vis était appuyée à la façade. Des
restes d'échauguettes sont établis aux
angles de la maison ; elles sont diffi-
cilement datables. La porte d'accès
primitive se trouve au premier étage,
relié au second par un escalier droit



Château de Roquenègre. © Léo Drouyn, Éditions de l'Entre-deux-Mers.

pris dans le mur de façade. Sur la commune de Rauzan, se trouve une autre maison forte, la maison noble de La Salle. Les demeures de ce type ont été construites ou remaniées à partir de la fin du ^{xv}^e siècle et au ^{xvi}^e siècle par les nouveaux maîtres de la terre, les parlementaires bordelais, qui ont succédé aux seigneurs du Moyen Âge.

5 Le lavoir de Labrie

Chemin Roquenègre

Dans le hameau de Labrie, se trouve un joli petit lavoir, restauré dans les règles de l'art par l'association les Chantiers de l'Entre-deux-Mers.

6 L'église Saint-Martin à Jugazan

Le Bourg

Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, l'église Saint-Martin, entourée de son cimetière, comporte une nef romane flanquée de deux chapelles modernes des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles. Elle se poursuit à l'est par un chœur à chevet plat du ^{xvi}^e siècle. Nef et chœur ont reçu un voûtement d'ogives. Le principal élément roman est l'entrée, qui s'ouvre à l'ouest **sous un porche moderne**. Saint Martin, patron de la paroisse, est sculpté sur la clef de voûte du sanc-

tuaire. Les **fonts baptismaux** correspondent à une cuve octogonale du ^{xv}^e siècle, taillée dans un seul bloc de pierre calcaire.

Le **clocher-mur** à deux baies abritant les cloches surmonte le portail roman. On y accède par une tour ronde depuis la nef, un petit escalier en vis permet d'accéder aux cloches.

Le **portail roman**, œuvre maîtresse du monument, est construit dans un avant-corps peu saillant. Il s'ouvre sous cinq arcades en retrait et en plein cintre ornées de diverses moulures sur lesquelles on distingue une suite de **feuilles** en très haut relief sur la voussure extérieure formant archivolte. La deuxième voussure comporte **onze lions** à la queue en panache. La troisième voussure est une suite de **rinçeaux ou enroulements** d'arabesques. Sur la voussure intérieure, on remarque **cinq groupes de deux personnages**. Dans chaque groupe, celui du dessous est assis. Les uns **se tirent à deux mains la barbe** ou **tiennent un os** qu'ils ont l'air de ronger. Celui du dessus invariablement grimpé sur les épaules de l'autre, varie dans ses actes, ainsi à gauche du portail, il tient à deux mains les cheveux de celui de dessous à droite. Il ne fait que toucher les cheveux et semble imposer les mains. Dans le dernier groupe de gauche, le personnage inférieur laisse paraître un énorme phallus.

À côté de ces sculptures sont représentés des oiseaux et des poissons. La porte a été modifiée à l'époque gothique.

7 Le château Mondinet

Chemin Roquenègre

Située au sommet d'un coteau, dominant la vallée de l'Engranne, cette maison noble, dite autrefois de Benauges, est signalée dès le ^{xiv}^e siècle. Elle appartenait en 1480 à Jean Nicolau. Elle passa au ^{xvi}^e siècle entre diverses mains et en 1616 devint par mariage propriété de la famille de Meslon, qui la posséda très longtemps. Le logis a



L'église Saint-Martin à Jugazan.

été brûlé en 1834 et reconstruit. Les parties les plus anciennes de l'édifice actuel ne remontent pas au-delà de la fin du ^{xvi}^e siècle.

Il reste de l'ancien château des courtines crénelées portant chemin de ronde, qui ferment la cour au nord et à l'est. Les merlons sont percés chacun d'un trou rond pour armes à feu de petit calibre. Deux canonnières encadrent la porte d'entrée en plein cintre, dont les moulures indiquent la fin du ^{xvi}^e siècle ou le début du ^{xvii}^e siècle. Aux angles nord-est et sud-est se trouvent des tours rondes au toit en poivrière. Le logis, relevé à la fin du ^{xix}^e siècle, s'inspire du style gothique tardif.

Au lieu-dit Taillefer, il existe aussi une maison forte du ^{xiv}^e siècle.

8 Une cabane de vigne bien particulière

Non loin du mégalithe, sous des chênes, se trouve une belle **cabane de vignes**, comme on en trouve beaucoup dans les paysages viticoles du Bordelais.

Ces constructions ne possèdent en général qu'une pièce et un sol en terre battue. Les murs sont en moel-



La cabane à lire.

lons, plus rarement en pierres de taille et couverts d'un toit en tuile creuse à deux pans.

Les ouvriers y entassaient les outils et des piquets. Ils s'y reposaient durant la pause à côté de la cheminée, quand celle-ci est présente. Parfois, un placard était ménagé dans l'épaisseur du mur.

Ces constructions, qui font partie intégrante des paysages viticoles, méritent d'être sauvegardées. C'est le cas de

TABLE DES MATIÈRES

Soulac-sur-Mer	
La Soulacaise	3
Jau-et-Dignac-et-Loirac	
Boucle du phare de Richard	13
Hourtin	
Boucle de la lagune et du lac	19
Cussac-Fort-Médoc	
Boucle de Fort-Médoc	25
Civrac-de-Blaye - Saint-Savin	
Boucle des moulins	33
Prignac-et-Marcamps	
Boucle du Moron	39
Porchères	
Boucle des moulins	47
Sainte-Foy-la-Grande	
Boucle de la bastide	57
Rions	
Boucle des coteaux	67
Rauzan-Jugazan	
Boucle du château	77
Lanton-Audenge	
Boucles du domaine de Certes et Graveyron	87
Barsac	
Boucle des châteaux aux vins d'or	97
Uzeste	
Boucle de la colluviale	107

Ces randonnées ont été réalisées par le service « Itinérance » de Gironde Tourisme, en collaboration avec le Conseil départemental.

Vous les retrouverez, avec un choix encore plus large, sur le site www.gironde-tourisme.fr.

Ce livre est le deuxième ouvrage de la collection « Les plus belles balades de Gironde Tourisme ».

Les Éditions Sud Ouest remercient très sincèrement Jean-Marie Marco, Cédric Naffrichoux, David Remazeilles et Hubert Sion pour la qualité de leur travail et leur réactivité.